

Administrateur-Délégué-Gérant  
**O. RANDOLET**

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47  
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

# Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements	6 Fr.	11 50	22 »
Union Postale	10	20 Fr.	40 »

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

RÉDACTEUR EN CHEF

**J.-J. CASPAR - JORDAN**

Téléphone: 14.80

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

## ANNONCES

**AU HAVRE**..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul'de Strasbourg.  
**A PARIS**..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est  
 seule chargée de recevoir les Annonces pour  
 le Journal.  
 La PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

## Les Soldats Aveugles

Nous parlions, il y a quelque temps, ici même, de l'avenir réservé aux mutilés de la guerre et nous montrions combien il était désirable qu'ils fussent rendus à nouveau capables de gagner leur vie dans des conditions normales, et comment, dès maintenant, des initiatives s'étaient heureusement manifestées pour favoriser cette rééducation et cette réadaptation professionnelles.

Mais il est une catégorie particulière de mutilés dont nous n'avons pas alors entretenu nos lecteurs, catégorie peut-être plus intéressante, car les malheureux qui s'y rencontrent sont privés non plus seulement de l'usage d'un ou de plusieurs membres, mais bien de la jouissance d'un sens tout entier.

Il s'agit des aveugles et l'on sait s'ils seront nombreux les aveugles de la guerre ! qu'ils aient perdu le sens de la vue par suite d'une des multiples blessures causées par les engins effrayants de la guerre moderne, ou qu'ils aient été victimes des barbares procédés de nos ennemis s'acharnant sur les prisonniers et sur les blessés, ils seront légion ceux pour lesquels la lumière du soleil ne sera plus dorénavant qu'un douloureux souvenir.

Pour ceux-là aussi le problème se pose : que feront-ils après la guerre ? Mais la réponse apparaît évidemment plus simple à donner que pour ceux de leurs camarades que la guerre aura privés d'un bras ou d'une jambe.

Pour l'éducation des aveugles, aveuglés ou aveugles accidentels, en effet, les méthodes sont connues, depuis longtemps déjà, et il ne reste plus, en leur apportant, bien entendu, le bénéfice des expériences quotidiennes, qu'à répandre autant que possible ces méthodes, à multiplier les établissements où les aveugles de la guerre pourront rapidement retrouver l'utilisation de leurs facultés intellectuelles et de leurs aptitudes physiques.

Depuis plusieurs mois déjà, l'attention des pouvoirs publics comme aussi bien celle des bonnes volontés privées, a été toute attirée sur cette question.

Et c'est ainsi que fut fondée la maison de convalescence de Reully, sur l'initiative de M. Brisac, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques. Tous les aveugles de la guerre devront y passer et séjourner le temps nécessaire pour les accoutumer à leur nouvel état. L'établissement, qui va être pourvu d'ateliers, recevra 300 soldats au maximum et les gardera de deux à trois mois.

« On s'efforce », dit à ce sujet M. Ernest Vanghan, « d'abord à faire renaître en eux le goût de la vie en leur donnant la certitude d'un avenir, non pas seulement supportable, mais pleinement heureux et dont ils auront la fierté et la joie d'être les artisans. »

Une telle mission, dont la délicatesse n'échappera à personne, semble devoir être de préférence confiée à des femmes, elle pourra l'être aussi, et des exemples nombreux prouvent qu'elle le serait utilement, à des aveugles-nés vivant, en famille, du produit de leur industrie, tels qu'il en est dans tous les corps de métiers pratiqués par les non-voyants.

On apprendra ensuite à l'aveugle de la guerre l'alphabet Braille. Ce sera pour lui la première connaissance à acquérir, car elle est indispensable à qui, n'y voyant plus, veut rester en communication, autrement que par la parole, avec le monde extérieur. Deux ou trois semaines suffisent pour apprendre cet alphabet.

Commence alors l'éducation professionnelle : l'apprentissage de la broderie, du canage, de l'emballage, de la vannerie, etc., cela, bien entendu, à l'usage de ceux qui ne pourraient plus continuer le métier qu'ils exerçaient avant la guerre, cause initiale de leur infirmité.

Tel est, à peu près, le programme de l'établissement de Reully, mais il est trop évident que cette seule maison ne suffira pas, et qu'elle devra être suppléée dans son œuvre par d'autres institutions.

Dès maintenant, du reste, les initiatives se sont fait jour. Peu après l'ouverture de la maison de Reully, une Société se formait sous la présidence de M. Valléry-Radot, le genre de Pasteur, dans le but de faciliter aux soldats aveugles l'exercice de leur profession ou de la profession nouvellement apprise et de les aider efficacement à la fondation d'un foyer.

D'autres Associations, à fins analogues, se sont constituées depuis. C'est ainsi notamment qu'une section spéciale de l'École de Mutilés du département du Rhône, fondée sur l'initiative de M. Herriot, sénateur et maire de Lyon, est consacrée aux soldats atteints de cécité, et les résultats les plus encourageants y ont déjà été recueillis ; on y fabrique balais, brosses, chaises, pailiers, corbeilles, etc., et tout permet d'espérer que, dans un laps de temps relativement court, les grands apprentis pourront retourner au pays, s'établir et travailler à leur compte.

Dans les nombreuses autres écoles de mutilés, à Bourg, à Pau, à Bayonne, à Antriac, à Bourges, à Servières, à Bordeaux, à Montpellier, à Grenoble, à Voiron, à Saint-Etienne, à Tours, à Laval, à Thiers,

à Oran, les aveugles reçoivent également tout au moins les éléments de la rééducation professionnelle.

D'autres initiatives se feront peut-être jour. Elles ne seront jamais trop nombreuses, si elles savent, au lieu de les embrouiller, coordonner les efforts.

C'est une qualité qui nous manquait un peu avant la guerre. Les leçons de celle-ci nous la donneront, il faut l'espérer, du moins ; et il faut souhaiter aussi qu'elle se réalise dans toutes les œuvres qui ont pour but de remédier aux situations pénibles ou douloureuses créées par les événements.

En est-il de plus digne d'intérêt que celle des aveugles de la guerre ?

F. POLET.

## La Situation Diplomatique

Malgré des démentis officiels, la presse italienne persiste à s'occuper très activement d'une participation italienne aux opérations des Dardanelles. L'Italie, d'après ces articles de journaux, déclarerait la guerre à la Turquie et les ambassadeurs à Constantinople et à Rome seraient même déjà rappelés, ce qui d'ailleurs est inexact.

Le gouvernement romain, depuis la paix de Lausanne, a constaté à maintes reprises la continuation des intrigues turco-allemandes en Libye. Depuis le début de la guerre et surtout après l'intervention italienne, la révolte et la guerre sainte sont prêchées ouvertement par des émissaires de Constantinople, et l'on sait les concours que l'Allemagne n'a pas cessé de donner à ces tentatives de soulèvement qui se sont déjà traduits par des attaques vigoureuses contre les contingents italiens. Ce n'est donc pas sans raison que l'Italie déclarerait la guerre contre les alliés des Austro-Allemands. Jusqu'à présent toutefois, aucune décision semblable n'a été prise dans les conseils des ministres qui ont eu ces derniers jours de longues et nombreuses réunions.

Le *Giornale d'Italia* annonce que les bases des opérations contre les Dardanelles pourront être transférées en Italie. Le journal officieux se fait même télégraphier du Caire qu'une partie de la flotte italienne sous les ordres du duc des Abruzzes paraît devoir être envoyée sur les rives de la presqu'île de Gallipoli, et la *Tribuna* croit que « pour l'instant » la coopération de l'Italie se bornera à une action navale destinée à permettre aux grandes unités britanniques qui sont employées devant les Dardanelles de se rendre en des points où leur présence serait plus utile. « Ces grands navires, explique la *Tribuna* ne jouent en ce moment que le rôle de batteries flottantes. Ils seraient mieux placés si quelques-uns d'entre eux, par exemple, s'associaient à la flotte italienne pour tenir en respect les dreadnoughts autrichiens qui sont à Pola. »

L'agence nationale confirme que rien n'est encore décidé au sujet d'une participation des forces italiennes. Mais elle ajoute : « Si d'ailleurs une telle décision vient à être prise, ce qui n'est pas impossible, il en résultera que la Quadruple-Alliance n'a pas l'intention de surdonner son action à celle de puissances plus petites, et qu'elle peut agir par elle-même dans les Dardanelles. »

Nous nous bornons ici à enregistrer ces manifestations de l'opinion italienne qui paraît croire à une extension des opérations de guerre contre la Turquie. Le gouvernement de Rome n'a pas pris position officiellement et nous ignorons quels sont ses desseins de ce côté. Mais l'attitude des journaux italiens n'échappera pas à l'attention des pays balkaniques où les problèmes de la neutralité et de l'intervention passionnent l'opinion depuis si longtemps. A Bucarest, surtout, l'on suit particulièrement de très près la politique italienne. Ces informations y auront une répercussion d'autant plus grande que dans le public on constate, depuis quelques jours, une recrudescence des tendances interventionnistes. Ces nouvelles ne laisseront pas non plus indifférents les autres gouvernements balkaniques devant la complexité des questions qu'elles soulèvent. Elle provoquent aussi quelque émotion, semble-t-il, à Vienne et à Berlin.

(Le Temps)

## L'Impression en Italie

L'importante nouvelle d'une future intervention italienne dans les Dardanelles cause dans le monde politique une impression énorme. Elle est commentée par les journaux italiens.

D'autre part, l'agence Stefani communique hier la note officielle suivante : « Le bruit qu'on a fait courir que le Conseil des ministres se soit occupé d'une éventuelle expédition italienne aux Dardanelles est sans fondement. Il est inexact que le Conseil ait préparé l'envoi dans le détroit de navires de guerre italiens. »

## La Turquie et les ambassadeurs des Etats-Unis et de l'Italie

On mande de Constantinople que la Porte a décidé d'expulser toutes les personnalités de nationalités étrangères attachées aux ambassades des Etats-Unis et d'Italie, afin de répondre à l'expulsion des fonctionnaires ottomans restés à Londres pour garder les archives de l'ambassade ottomane.

## La Fabrication des Munitions en Hollande

Sur l'initiative du ministre de la guerre, de nombreux manufacturiers néerlandais ont délibéré sur la possibilité de fabriquer des munitions.

On ouvrira, en dehors du ministère, un bureau de munitions dont la composition sera annoncée ultérieurement.

## LA GUERRE

330<sup>e</sup> JOURNÉE

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 29 juin, 15 heures.

Dans la région au Nord d'Arras, la canonnade s'est poursuivie, la nuit dernière, au Nord et au Sud de Souchez, ainsi qu'au Nord de Neuville.

Une action d'infanterie nous a permis de progresser dans le chemin creux d'Angres à Ablain.

En Argonne, à Bagatelle, lutte incessante à coups de torpilles et de grenades.

Dans les Vosges, une attaque allemande a réussi à rejeter momentanément nos avant-postes des pentes à l'Est de Metzeral. Nous avons, par une contre-attaque immédiate reconquis une partie du terrain perdu.

Paris, 23 heures.

Dans les Vosges nous avons reconquis dans la matinée toutes les positions que nous occupions à l'Est de Metzeral.

Sur le reste du front rien à signaler, si ce n'est quelques actions d'artillerie.

## Official Report of the French Government

June 29. — 3 p. m.

In the district North of Arras, the canno-nading continued, last night, to the North and South of Souchez, and also to the North of Neuville.

An infantry engagement permitted us to progress in the hollow road from Angres to Ablain.

In Argonne, at Bagatelle, incessant fighting with torpedoes and grenades.

In the Vosges, a german attack succeeded in temporarily pushing back our advanced posts of the slopes at the East to Metzeral. By an immediate counter-attack, we retook a part of the lost ground.

A quiet night on the rest of the front.

## COMMUNIQUÉS ITALIENS

Rome, 28 juin.

Tout le long du front, aucun événement important.

Dans la Carnie, l'artillerie de montagne, péniblement transportée sur le haut du sommet, a battu avec efficacité le campement ennemi, sur l'autre côté du Pal-Piccolo.

## Un Succès Italien

Gênes, 29 juin.

La *Tribuna* dit qu'à Leibach les troupes italiennes s'emparèrent de nombreuses tranchées ennemies.

Les Autrichiens dont les pertes sont particulièrement sensibles en officiers et sous-officiers sont en retraite sur tout le front de Carnie.

## Les Espagnols au Maroc

Mellilla, 29 juin.

Dans la matinée, les troupes espagnoles ont occupé les positions d'Inzugar. Elles eurent cinq morts et cinq blessés indigènes.

## Le Recensement en Angleterre

Londres, 29 juin.

A la Chambre des Communes, M. Long a déposé un projet tendant à l'établissement d'un registre national pour le recensement obligatoire de la population, hommes et femmes, de la Grande-Bretagne entre 15 et 65 ans.

## Un Emprunt de Guerre en Angleterre

Londres, 29 juin.

Une grande réunion a eu lieu dans l'après-midi, sous la présidence du lord maire, MM. Asquith et Bonarlaw ont prononcé des discours au sujet du nouvel emprunt de guerre.

## Remaniement Ministériel en Grèce

Athènes, 29 juin.

Le journal *Paris* annonce la retraite imminente de M. Zographos, ministre des affaires étrangères, que remplacerait provisoirement M. Gounaris.

Seule la santé du roi empêcha jusqu'à maintenant la démission de M. Zographos qui était attendue depuis longtemps.

Sur le théâtre des opérations, le mauvais temps sévit.

Une certaine activité se manifesta de la part des aéroplanes ennemis qui bombardèrent quelques positions récemment conquises par nous, mais généralement avec peu de résultat.

M. Millerand, répondant à M. Hervey, a fourni des détails généraux sur l'activité du ministère depuis le début des hostilités. Il a estimé lui-même que son exposé était un antidote efficace au péril qui pourrait venir de nous-mêmes si nous étions capables de nous laisser aller au découragement, et le Sénat, tout entier, a protesté que ce péril n'existait pas !

Les détails donnés par le ministre sont des plus réconfortants. Ils ont valu au projet un vote unanime que la Chambre même n'a pas eu à enregistrer puisqu'aucune modification n'y a été apportée.

## COMMUNIQUÉS RUSSES

Etat-major du généralissime

Petrograd, 28 juin.

Sur la rive gauche de la Vistule, un combat opiniâtre a continué dans la région d'Ozarof pendant toute la nuit du 26 au 27 juin. L'ennemi a été repoussé partout, subsistant d'importantes pertes.

Un acharnement particulier a marqué les attaques de l'ennemi contre la bourgade de Gliniény où, au cours de nos contre-attaques, nous avons fait des prisonniers appartenant à tous les régiments de la quatrième division autrichienne.

Définitivement rejeté dans les positions qu'il occupait primitivement, l'ennemi est demeuré le lendemain complètement passif.

(Ozarof, dont parlait déjà le communiqué d'hier, est située dans le gouvernement de Radom, à 25 kilomètres au Nord-Ouest du confluent de la Vistule et du San, et à 13 kilomètres à l'Ouest de la Vistule.)

La poussée de l'ennemi sur Tomacheff, Betzetz et Kamenka continue.

(Il s'agit du front au Nord de Rava-Rousska et à l'Est de la source de la Tanaï. Les combats semblent avoir lieu sur la frontière même.)

Avant de commencer notre retraite sur la Grotta-Lipa, le 26 juin, sur le front Bankha-chevitz-Haltich, nous avons repoussé avec succès des attaques acharnées de grandes forces allemandes.

(Le front susindiqué, large d'environ 25 kilomètres, s'étend sur la rive gauche du Dniester, en avant de Jouravno.)

Sur les autres fronts, aucun changement important.

## Armée du Caucase

Petrograd, 28 juin.

Le 26 juin, dans la région du littoral, les Turcs ont tenté une offensive contre notre flanc gauche, mais leurs attaques ont été repoussées.

Dans la région d'Olty, et particulièrement du lac de Tortoum, les Turcs ont tenté d'attaquer une de nos compagnies ; ils ont été repoussés.

A la montagne de Heid-Dagh, les Turcs se sont approchés, à la faveur d'un brouillard, de nos tranchées jusqu'à 800 et 400 pas ; ils ont été arrêtés par un feu précis et soutenu de notre part et se sont retirés en subissant de grandes pertes.

Près de Heid-Dagh, nos troupes ont trouvé plus de 1.000 cadavres turcs.

Dans la région de Melaszgheri, un de nos détachements amenés d'Aontakh a en un engagement avec les Kurdes, qu'il a dispersés, faisant prisonnier le commandant du 15<sup>e</sup> régiment kurde.

Pas de changement sur le reste du front.

## LE PARLEMENT

Impressions de Séance

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 29 juin.

Tout l'intérêt de la journée parlementaire est au Sénat où l'on doit discuter les trois douzièmes provisoires applicables au troisième trimestre de 1918. On sait que ces douzièmes provisoires ont été votés vendredi à la Chambre. Le projet a été immédiatement porté à Luxembourg où M. Aimond, rapporteur général, a déposé un rapport favorable et obtenu l'urgence.

Le projet a même été déclaré très urgent. Il figure presque en tête de l'ordre du jour d'aujourd'hui. MM. Ribot et Viviani devant évidemment faire des déclarations, il y a, pour les entendre, une certaine animation dans les couloirs, notamment dans la galerie des Bustes, et l'on voit plus de public qu'à l'habitude dans les tribunes.

Par contre, le salon de la Paix est plutôt délaissé. On y espère que la séance de la Chambre n'aura d'autre but que de constater le vote intégral du projet par le Sénat.

Signalons une conférence des présidents des grandes Commissions et des présidents de groupes de la Chambre dans le cabinet du président. On s'y est beaucoup occupé, paraît-il, de la délégation qu'il est question de nommer pour suivre les événements et les actes du gouvernement pendant les courtes vacances parlementaires. La création de cette sorte de Comité de Salut public et sa future composition donnant lieu à des commentaires assez vifs. On fait remarquer que, étant donné le choix des délégués effectués dans quatre Commissions seulement, pas mal de députés sont d'avance éliminés. Et puis quelle part sera-t-elle faite au Sénat ?

Le Parlement et sur le rôle des Commissions, notamment sur celui joué par les Commissions de l'armée à la Chambre et au Sénat depuis 10 mois. « Le Parlement contrôle, le gouvernement à l'exécution ; c'est là le principe essentiel de toute démocratie. »

M. le président du Conseil, au milieu des applaudissements qui lui répondaient, demanda au Sénat une confiance raisonnée, méthodique. Il a fait l'éloge de « l'union et de la concorde des partis qui, tandis que nos soldats dépassent tant d'héroïsme, se sont réconciliés dans la religion de la Patrie. »

Cet admirable langage n'a valu à l'orateur que d'unanimes acclamations.

M. Millerand, répondant à M. Hervey, a fourni des détails généraux sur l'activité du ministère depuis le début des hostilités. Il a estimé lui-même que son exposé était un antidote efficace au péril qui pourrait venir de nous-mêmes si nous étions capables de nous laisser aller au découragement, et le Sénat, tout entier, a protesté que ce péril n'existait pas !

Les détails donnés par le ministre sont des plus réconfortants. Ils ont valu au projet un vote unanime que la Chambre même n'a pas eu à enregistrer puisqu'aucune modification n'y a été apportée.

## SENAT

Séance du 29 juin

Présidence de M. Antonin Dubost

Le Sénat discute le projet des douzièmes provisoires adopté par la Chambre.

M. Viviani intervient au début de la discussion pour renouveler la déclaration précédemment faite à la Chambre de collaborer étroitement avec les commissions parlementaires afin de réaliser au mieux les utilisations intensives des forces militaires et industrielles du pays.

« Le Parlement et le gouvernement donneront ainsi à la nation l'exemple d'une confiance réciproque, d'union et de concorde. »

Léger ainsi à nos descendants, conclut M. Viviani, deux beaux héritages, celui de l'héroïsme de nos soldats et celui de l'union des partis réconciliés dans la religion de la patrie.

Longue et unanime acclamation.

Après M. Viviani, M. Millerand indique les résultats des mesures prises pour intensifier la production des armements et des explosifs. Il dit : « Après la mobilisation militaire, nous décrétâmes la mobilisation industrielle. « La tâche était difficile, nous parvînmes en neuf mois à sextupler la production ; la courbe ne cessa pas de monter pour la fabrication de nos canons de 75. L'Administration de la guerre a fait tout pour dépasser les prévisions. »

Le ministre donne des assurances satisfaisantes pour l'artillerie lourde ainsi que pour la fabrication des rails. Pendant le premier trimestre de 1918, la production des mitrailleuses a doublé, la proportion est semblable pour toutes les armes de combat.

« Nous sommes, a dit M. Millerand, décidés à suivre nos ennemis sur tout le terrain, quelles que soient les armes qu'ils emploient. »

M. Millerand donne des indications concernant le service de santé et parle de l'effort accompli pour compléter le service de l'intendance.

Il termine en affirmant qu'il est résolu à poursuivre le redressement de toutes les erreurs, où qu'elles se produisent, mais les détails ne doivent pas faire perdre de vue l'ensemble auquel nos alliés, témoins de nos efforts, ont rendu un éclatant hommage.

Finalement, l'ensemble du projet est adopté à l'unanimité.

## Le Président de la République aux Armées

Le président de la République a passé au milieu des armées les journées de dimanche et de lundi. Il a visité nos troupes qui opèrent dans la région de l'Aisne.

Il a épinglé la Croix de guerre aux drapeaux de six régiments qui ont été cités à l'ordre de l'armée pour leur vaillante conduite.

Il s'est ensuite rendu à Reims d'où il a gagné nos premières lignes en compagnie du général Franchet d'Espèrey. Il a longé le parcouru les tranchées au Nord et à l'Est de Bithy, en s'entretenant partout avec les officiers et avec les hommes.

Il a ensuite visité un certain nombre de batteries d'artillerie en action, puis des cantonnements et des hôpitaux temporaires.

Il est revenu à Paris par Fismes, où il s'est arrêté pour y examiner les formations sanitaires.

## LES RÉCENTS EFFORTS de l'Armée anglaise

Réci du « témoin oculaire » sur le front anglais :

Ces quelques derniers jours ont été également calmes. Le vendredi 18 juin, une petite poussée en avant a été faite près d'Ypres ; nous avons occupé une section de tranchée d'environ 200 mètres, au sud de la ligne Ypres-Roulers. Des pertes ont également été infligées aux Allemands dans cette région, grâce à une attaque combinée de bombes et de mitrailleuses.

En même temps que l'explosion de ces mines nous avons allumé un canonnet avec plein succès.

Aucune action importante n'a eu lieu samedi 19 courant ; notre artillerie a dû cependant détruire ce jour-là un lance-bombes allemand qui s'était montré actif en face de la rue Laquigne.

Vive canonnade de l'ennemi

Au nord, non loin de Wiltje, il faut noter une considérable canonnade de l'ennemi durant la matinée. Pendant ce jour, les Allemands ont gaspillé passablement de munitions, au sud d'Armentières ; après avoir fait exploser sans succès une petite mine au nord de cette ville, ils ont bombardé sans succès, à la nuit tombante, la même région, avec des obus asphyxiants.

Le dimanche 20, vers le milieu de la journée, l'ennemi a fait exploser sans succès deux mines près de Messines. Les vents étant favorables, les Allemands ont employé, près d'Ypres, une fois de plus les gaz asphyxiants et pendant la nuit ils ont fait exploser sans succès une autre mine près de la hauteur 60.

## Combat d'Aviateurs

Ce dimanche-là un de nos appareils effectuait une reconnaissance près de Roulers, quand il rencontra un aéroplane ennemi qui fut obligé d'atterrir brutalement à la suite d'un duel de mitrailleuses.

Le même jour, deux autres de nos officiers aviateurs eurent une rencontre encore plus étonnante. Tandis qu'ils effectuaient une reconnaissance au-dessus de Post-Capelle à environ 4 000 pieds de hauteur, ils aperçurent un grand biplan allemand possédant un double fuselage, deux moteurs et deux hélices. Ils engagèrent immédiatement le combat avec cet ennemi redoutable qui, tout d'abord, vola en cercle autour de notre avion, tirant dessus avec sa mitrailleuse, sans toutefois lui faire aucun mal.

Alors, l'avion anglais tira à son tour environ cinquante coups à une distance de 150 mètres. On aperçut aussitôt le biplan allemand osciller. Quelques autres coups de feu arrêtaient ses moteurs et il piqua le nez en avant d'une hauteur d'environ 3 000 pieds, puis continua sa course, volant

Journé à remplir l'espace qui séparait les troupes Mackensen et Lintzing et à faire ensuite son entrée dans Lvof, honneur non mérité qui lui céderont les troupes allemandes.

Depuis cinq jours, l'armée de Boehm Ermoi essaye d'étendre son champ d'action autour de Lvof. Son aile gauche, ayant pris direction Nord-Est le long de la ligne de chemin de fer Lvof-Kamenka, se donne un but concentrique à celui de l'aile droite de Mackensen. Le centre de l'armée Boehm Ermoi longe vers le Sud-Est la voie ferrée de Lvof à Berejany, qui est parallèle au Danestier, mais à quarante kilomètres en arrière de ce fleuve. C'est en progressant dans cette direction que l'ennemi veut arriver à la rendre maître de la Galicie méridionale, un esprit que les troupes russes abandonneront complètement la ligne du Danestier de peur d'être coupées et encerclées. Dans la voie de réalisation de ce plan, l'aile droite de l'armée Boehm Ermoi, se dirigeant sur le Danestier directement vers le Sud-Est, s'est jointe à l'aile gauche de l'armée Lintzing pour livrer ensemble un combat décisif contre les troupes russes défendant le cours supérieur du fleuve. A la suite de ce combat, engagé sur la ligne Bobek-Jouravno, nos alliés, pour recueillir leur front, ont abandonné la moitié du front du Danestier, de Mikotaïo à Halitch exclusivement, et se sont repliés sur la Grotta-Lipa. Désormais l'armée Lintzing est par une ligne droite les positions de Lvof au front de l'armée Phanzar, cette dernière disposée sur le Danestier, de Nijpof à Zaiczicki.

L'extrême aile gauche de l'armée Lintzing est encore momentanément sur le Danestier, de Halitch à Nijpof, mais les milieux militaires russes prévoient que le cours de la Grotta-Lipa ne présente pas un avantage sérieux pour l'organisation de la défense, de sorte que le commandement russe a décidé d'occuper des positions parallèles plus indiquées, le long de la Zota-Lipa, à vingt-cinq kilomètres plus à l'Est. Ce nouveau front a pour les Russes l'avantage d'être desservi par plusieurs lignes de chemins de fer reliant ce cours d'eau à la frontière.

Le Nouveau Ministre de la Guerre

Le tsar a accepté la démission du général-adjoint Soukhomlinof, ministre de la guerre, et a désigné pour le remplacer le général d'infanterie Polivanof, général du ministère de la guerre.

Le nouveau ministre est âgé de soixante ans. Après avoir terminé l'école des ingénieurs Nicolas, il fit deux ans de service dans le bataillon de sapeurs de la garde impériale et entra en 1876 à l'académie des ingénieurs. Il prit part à la guerre russo-turque en 1877 et termina l'école supérieure de guerre avec le grade de lieutenant-colonel de l'état-major.

Sur le Front Turc

Les forts de Smyrne bombardés par un avion anglais. Londres, 28 juin.

De Mytilène au Times : « Un avion anglais a jeté, mardi, plusieurs bombes sur les forts de Vourla, sans toutefois causer de grands dégâts. »

Mort de l'attaché militaire allemand en Turquie. Des dépêches de Berlin annoncent la mort subite du colonel von Leipzig, attaché militaire d'Allemagne à Constantinople.

Contre les Colonies allemandes

Un nouveau Succès anglais dans l'Est africain allemand. — Un Combat homérique. On annonce officiellement à Londres que les opérations se poursuivent régulièrement dans l'Est africain allemand. Le 25 juin, les forces anglaises ont détruit le fort, l'installation radiotélégraphique et de nombreux bâtiments du port de Bekoba. Un canon de campagne, de nombreux fusils et des documents importants ont été pris, grâce à l'action de l'artillerie anglaise.

AU MEXIQUE

Arrestation du général Huerta. On télégraphie de New-York :

Le gouvernement des Etats-Unis a déposé une tentative de général Huerta et de ses associés qui voulaient organiser sur le territoire américain un nouveau mouvement révolutionnaire au Mexique. L'arrestation du général Huerta a été opérée après trois mois de surveillance par les agents du gouvernement qui avaient observé des conférences fréquentes entre les anciens généraux et avaient reçu des informations relatives à un appui financier pour une nouvelle révolution. Les représentants du général Villa accusent le général Huerta d'avoir recruté des Mexicains en Amérique et d'avoir acheté des fournitures militaires. Les fonctionnaires américains pensent que l'arrestation du général Huerta influera sur les relations des généraux Villa et Carranza, en leur montrant la nécessité d'une réconciliation dans l'intérêt de la paix.

SUR MER

La question du William-P.-Frye. Le Département d'Etat à Washington publie une note demandant que l'Allemagne revienne sur son refus de négocier diplomatiquement les réclamations américaines, relatives à la destruction du vapeur William-P.-Frye.

L'Allemagne et la Guerre sous-marine

Les nouvelles de Berlin parvenues au gouvernement indiquent que l'Allemagne serait disposée à envoyer une réponse favorable à la note américaine, relative à la guerre sous-marine.

Navires coulés

Après une certaine période d'inactivité, les sous-marins allemands se montrent à nouveau. Ce n'est plus dans les parages des Orcades ou des Shetland qu'ils opèrent, mais dans la mer d'Irlande.

Le vapeur anglais Lucena, de 3.706 tonnes, se rendant de Glasgow à Montréal, a été torpillé dimanche à 30 milles dans le Sud-Est du bateau-feu de Turkur; l'équipage a été sauvé.

Le vapeur anglais Lucena, de 213 tonnes, a été coulé lundi après-midi par un sous-marin allemand, au large de Ballycotton, sur la côte d'Irlande. L'équipage a été sauvé.

Enfin le voilier anglais Dunfriesshire, de 2.565 tonnes, a été torpillé lundi matin à 25 milles au Sud de Smalls; son équipage a été sauvé.

On mande de Milfordhaven au Lloyd qu'une berque britannique portant un chargement d'or, a été torpillée au Sud-Ouest de Smalls. L'équipage a été sauvé.

LA GUERRE AÉRIENNE

Bombardement de Hangars à Zeppelins

Les journaux suisses reçoivent de Berne la note suivante sur l'atterrissage en territoire suisse de l'avion qui avait bombardé Friedrichshafen, atterrissage qui a été mentionné dans le communiqué officiel du dimanche vers midi, un avion venant de la région d'August fit son apparition près de Rheinfelden, sur le territoire suisse. Le commandant de la compagnie de garde 1-38 ne donna pas ordre à la troupe de tirer ayant reconnu à ses mouvements qu'il cherchait à atterrir. L'avion fut poursuivi en automobile et retourné à 8 kilomètres de Rheinfelden.

Il était monté par un sous-lieutenant de Belfort. Celui-ci était parti de bonne heure de Belfort pour aller lancer des bombes sur Friedrichshafen. Il aurait atteint cette localité à dix heures et demie (heure allemande) et aurait réussi à bombarder Friedrichshafen.

Lors de son vol pour rentrer à Belfort, il s'aperçut que sa provision de benzine commençait à s'épuiser et il se vit obligé d'atterrir. L'appareil est légèrement endommagé, l'aviateur est indemne. Tous les deux ont été internés.

Tentative avortée contre Hazebrouck. Une escadrille d'avions allemands qui cherchait à lancer des bombes sur Hazebrouck a dû rebrousser chemin après avoir essayé une violente canonnade.

Le premier avion de la flotte de Wells

Le Daily Chronicle signale qu'un gigantesque superbiplan est actuellement en construction en Angleterre.

Un Avion allemand survole le territoire suisse. On lit dans la Tribune de Genève :

Dimanche matin, un avion allemand a survolé Ajoie et Largin, puis il a pris la direction de Bonfol-Luzern et Cœuvre, où l'aviateur a été accueilli par une vive fusillade des soldats de la 1re division suisse. Il s'est ensuite dirigé sur Delle, Belfort. A Delle, il a lancé des bombes et plusieurs bombes ont environné de la ferme dite « Amérique », à 500 mètres de la frontière suisse. Dégâts matériels peu importants.

Chronique Locale

ALLIANCE FRANCO-BELGE

Conférence de M. Louis Barthou AU HAVRE

La conférence qui sera faite, samedi prochain, au Grand-Théâtre, à huit heures et demie du soir, par M. Louis Barthou, ancien président du Conseil, est organisée sous le patronage de Bruxelles, est organisée par l'Alliance franco-belge. Elle sera honorée de la présence des ministres du gouvernement belge et de celle d'un membre du gouvernement français.

Le prix des places est ainsi fixé : Fauteuils d'orchestre et premières loges, 6 fr.; chaises d'orchestre, stalles, baïgnaires, fauteuils de premières, 5 fr.; deuxième loges, 3 fr. 50; parterre et fauteuils de deuxième, 3 fr.; troisième loges, 2 fr. 50; quatrième, 1 fr.; cinquième, 0 fr. 50.

Morts au Champ d'honneur

Nous apprenons avec regret la mort de M. Christian Lefavro, ingénieur des constructions navales, attaché à la Compagnie des Chargeurs Réunis, lieutenant d'infanterie. M. Christian Lefavro a été tué le 5 juin à Neuville-Saint-Vaast, tandis qu'il organisait les positions fortifiées que sa section venait de conquérir sur les Allemands.

M. Léon Grandin, 23 ans, instituteur adjoint à Houlbecq, est décédé dans une ambulance le 26 juin, pendant la nuit du 19 au 20 juin. M. Grandin, qui était aspirant officier, avait pris part à l'assaut du Moulins-Toutvent; c'est pendant ce combat qu'il fut criblé de blessures au moment même où il venait de prendre le commandement de sa section.

Le comte d'Andlau, capitaine au 1er d'infanterie, lieutenant au 7e chasseurs, à Rouen, avant la guerre, a été tué, le 10 juin, à la tête de sa compagnie. Ce brillant officier, qui était bien connu sur les champs de combats de la région, où il a souvent remporté des prix, était passé sur sa demande dans l'infanterie, depuis quelques semaines.

Légion d'honneur

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur pour le grade de chevalier :

M. M. Gompell, capitaine de réserve, à titre temporaire; Cornu, capitaine de réserve; Marsouin, chef de bataillon, à titre temporaire, au 319e d'infanterie.

Médaille Militaire

Est inscrit au tableau spécial de la médaille militaire : M. Vallot, soldat au 120e d'infanterie.

S'est fait remarquer constamment depuis le début de la campagne par sa bravoure et son sang-froid. Blessé à cinq reprises différentes, a cinq fois rejoint le front, sur sa demande, avant d'être complètement guéri. Reversé le 30 mai dans une tranchée de première ligne, par le souffle d'un obus torpille et devenu muet par suite de la commotion, a manifesté à son commandant, par gestes, à peine relevé, son désir de marcher à l'ennemi.

Nominations militaires

André Colinet, fils de notre concitoyen, imprimeur, vient d'être promu sous-lieutenant et maintenu dans sa compagnie au 181e d'infanterie.

Sergent au début de la guerre, sergent-major le 1er décembre, adjudant le 14 février, sous-lieutenant le 6 juin, sa brillante conduite lui a valu deux citations à l'ordre du jour.

Mutations

Le lieutenant-colonel Lévy, colonel hors cadres, est réintégré au 39e; M. Marchal, chef de bataillon de réserve au 36e, passe au 79e.

Citations à l'Ordre du Jour

De l'Armée. Notre concitoyen M. Marcel Godin, soldat au 106e régiment d'infanterie, vient de recevoir un exemplaire de l'ordre du jour citant la 12e division d'infanterie, dont fait partie son régiment, à l'ordre de l'armée.

Sauveteur récompensé

Le ministre de la marine a décerné un témoignage officiel de satisfaction au premier maître canonnier Jean-Baptiste-Marie Morel, embarqué sur le croiseur auxiliaire Le Provence, qui récompense du dévouement dont il a fait preuve à Alexandria, le 11 avril 1915; s'est jeté à la mer pour porter secours à un enfant en danger de se noyer.

Mémoire des écoles des apprentis marins et des apprentis mécaniciens

Par une décision en date du 26 juin, le ministre de la marine a prescrit la réouverture des écoles des apprentis marins et des apprentis mécaniciens, ainsi que la reprise des engagements volontaires en qualité de mécanicien.

La Solidarité des Ouvriers. Une collecte faite à l'occasion de la fête de la métallurgie, entre le personnel du montage de l'usine aux ateliers Schneider à Harfleur, section bâtiment 53, a produit un total de 143 fr.

Un actuellement trois fils et ses quatre gendres sous les drapeaux.

Le général commandant la 1re division a cité à l'ordre de la division M. le sous-lieutenant Fernand Gardye en ces termes :

Blessé légèrement au bras par un état de grande fièvre au début du combat, est resté dans sa section pendant toute la journée et n'a consenti à être dirigé sur l'arrière qu'après avoir été pris d'évanouissement.

M. Fernand Gardye, parti comme sergent, a conquis ses grades au feu et a été récemment cité à l'ordre du régiment. Pris de M. Jules Gardye, directeur des Hospices, il fait partie du personnel des Nouvelles Galeries.

Le colonel d'artillerie, Massenet, cité à l'ordre de la division qu'il commande le brigadier téléphoniste Bouffay Marius-Victor-Edouard :

S'est distingué depuis le début de la campagne par sa tenue au feu et particulièrement pendant les affaires des mois de mai et de juin 1915 en réparant, jour et nuit, et même sous les bombardements les plus violents, les lignes téléphoniques de sa batterie.

M. Bouffay demeurant au Havre, 10, rue du Canon.

Les Normands au Feu

Un Témoignage impartial. On a eu à différentes reprises l'occasion de souligner la vaillance et l'entrain des troupes normandes.

Voici un nouveau témoignage que nous tenons de donner par lettre publiée non par un de nos concitoyens qu'on pourrait peut-être taxer de partialité, mais par un jeune officier originaire de Saint-Germain-en-Laye, dont le régiment a particulièrement donné lors des récents combats.

Cette lettre est publiée par le Bulletin municipal de la Ville de Saint-Germain-en-Laye du 26 juin 1915.

Nous avons quitté hier 1... pour nous rapprocher de la ligne de feu. Nous sommes toujours en réserve, prêts à intervenir en cas de besoin. Les hommes sont équipés et les fusils sont formés dans la cour de la ferme où nous campons.

Hier, la marche de 18 kilomètres seulement a été très dure pour nos poils, qui sont encore fatigués des derniers combats. C'est que, là-bas, ce fut dur : pas de sommeil, à peine d'eau, et quelle eau ! Pas d'abri et la fièvre. Nous avons subi des froids de barrage et des bombardements d'artillerie lourde comme il y en a eu peu au cours de cette campagne.

Lorsque nous arrivons, nous relevons la division de mon frère dans la nuit, j'entends un chef de section de ce régiment dire : « On ne leur demande pas de prendre le reste... qu'ils gardent seulement ce que nous avons pris. »

Nous devions faire mieux que cela, et après la prise de N... l'ordre du jour du général de brigade nous a dit : « Ce que le 20e corps n'a pu faire, le 3e corps l'a fait. Venez enlever les boches ! Il ne pouvait faire un plus bel éloge du 3e corps qu'en le comparant à ce corps d'élite. »

Le lendemain, vers 8 heures, les Boches bombardent nos tranchées et sont violemment repoussés. Trois de leurs obus tombent en plein dans leurs propres tranchées. Quel est-ce qu'ils nous envoient ! Morts et blessés. Il est vrai que le matin nous 75 à l'apogée des leurs et chaque obus portait. On entendit heugler les boches et demander les bombardiers. Des maisons brûlent.

Comité Municipal des Réfugiés

Le Comité municipal des réfugiés nous prie à nouveau de faire un appel pressant à la charité havraise à laquelle il s'adresse pour lui demander des vêtements, linge, chaussures pour hommes, femmes ou enfants.

Les personnes possédant des logements à louer ou pouvant offrir aux malheureux réfugiés des locaux gratuits sont également priées de bien vouloir se faire inscrire au bureau de l'Hôtel de Ville.

Souscriptions et Dons

Syndicat d'initiative du Havre et de la Région. Le conseil d'administration de ce comité important a tenu sa séance le 26 juin.

Le conseil d'administration de ce comité important a tenu sa séance le 26 juin. Il a été décidé de faire un appel pressant à la charité havraise à laquelle il s'adresse pour lui demander des vêtements, linge, chaussures pour hommes, femmes ou enfants.

Le conseil d'administration de ce comité important a tenu sa séance le 26 juin. Il a été décidé de faire un appel pressant à la charité havraise à laquelle il s'adresse pour lui demander des vêtements, linge, chaussures pour hommes, femmes ou enfants.

La Solidarité des Ouvriers

Une collecte faite à l'occasion de la fête de la métallurgie, entre le personnel du montage de l'usine aux ateliers Schneider à Harfleur, section bâtiment 53, a produit un total de 143 fr.

Le conseil d'administration de ce comité important a tenu sa séance le 26 juin. Il a été décidé de faire un appel pressant à la charité havraise à laquelle il s'adresse pour lui demander des vêtements, linge, chaussures pour hommes, femmes ou enfants.

Le conseil d'administration de ce comité important a tenu sa séance le 26 juin. Il a été décidé de faire un appel pressant à la charité havraise à laquelle il s'adresse pour lui demander des vêtements, linge, chaussures pour hommes, femmes ou enfants.

Le conseil d'administration de ce comité important a tenu sa séance le 26 juin. Il a été décidé de faire un appel pressant à la charité havraise à laquelle il s'adresse pour lui demander des vêtements, linge, chaussures pour hommes, femmes ou enfants.

Le conseil d'administration de ce comité important a tenu sa séance le 26 juin. Il a été décidé de faire un appel pressant à la charité havraise à laquelle il s'adresse pour lui demander des vêtements, linge, chaussures pour hommes, femmes ou enfants.

Le conseil d'administration de ce comité important a tenu sa séance le 26 juin. Il a été décidé de faire un appel pressant à la charité havraise à laquelle il s'adresse pour lui demander des vêtements, linge, chaussures pour hommes, femmes ou enfants.

AU GASPILLAGE. Rue Thiers et rue Jules-Ancel. La Grande Mise en Vente DES Soldes de Fin de Saison commencera Demain JEUDI 1ER JUILLET. Les MAGASINS fermeront AUJOURD'HUI exceptionnellement à 5 heures.

Prêt de matériel de guerre

Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre a décidé, le 25 juin, que les demandes émanant des municipalités, sociétés ou établissements charitables désirant recevoir en dépôt des armes, effets pris à l'ennemi à l'effet de relever l'éclat de fêtes de bienfaisance organisées dans le but de secourir les soldats malades, blessés ou mutilés pourront être accueillies favorablement sous les réserves suivantes :

1° La demande devra avoir été transmise favorablement par l'autorité préfectorale ; 2° Le transport du matériel prêt sera assuré par le bénéficiaire et les frais seront entièrement à sa charge ; 3° Si l'autorité régionale juge qu'une garde militaire doit assurer la conservation des objets, armes, effets, prêts, les frais incombant à cette obligation seront à la charge du bénéficiaire ; 4° Ces autorisations ne pourront être accordées que si le matériel ne doit pas être utilisé aux fins de guerre.

LE CRIME DE LA RUE BAZAN

Un individu désigné par plusieurs témoins est arrêté. — On pense tenir le coupable.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Le crime de la rue Bazan, commis lundi soir, à onze heures moins un quart, semble être dès maintenant solutionné. Si l'on ne connaît pas encore le nom de la victime, qui doit être, selon toute vraisemblance, un chauffeur de voiture anglaise, on possède du moins la presque certitude de tenir l'auteur de ce crime.

Les Vols au préjudice de l'armée anglaise

Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue des Drapiers, où il a passé la nuit.

Il s'agit de cette enquête qui a permis de découvrir le coupable. Le gendarmier de Gravelle ayant appris ces jours-ci que Mme Lelevé, née Moignard, âgée de 40 ans, débitante à Gravill, boulevard Sadi-Carnot, 404, avait vendu ces temps derniers, plusieurs paires de souliers professionnels, il s'est rendu au poste de police de la rue

2 Ascenseurs desservent nos cinq étages de Vente

Téléphone 1<sup>er</sup> étage 13.64

GALERIES DU HAVRE

Les plus beaux et les plus grands Magasins du Nord-Ouest

Demain Jeudi, 1<sup>er</sup> Juillet

Table listing various clothing items and their prices, including Guimpe, Corsage, Jupons, and Comptoirs de BONNETERIE.

Service des Eaux... Pour prise d'incendie, la conduite d'eau de la chaudière de Rouen...

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce... Société de Prévoyance des Employés de Commerce...

Bulletin des Sports

Jeuneurs de France... Athlétisme... Le H. R. C. est allé dimanche à Caudebec...

Voici le texte de la délibération: Le Conseil, considérant que M. Thuillier demande à la ville de Gravelle d'être proposée comme concessionnaire...

Mort au Champ d'Honneur

M. BOUTOILLER, sa veuve; M. François et Marie QUÉNERÉ, ses enfants; M. et Mme Joseph BOUTOILLER, ses père et mère...

Mort au Champ d'Honneur

M. et Mme Louis HANOUET, ses père et mère; M. Marcel HANOUET, son frère; M. et Mme Pierre COLLOS, née HANOUET, et leurs enfants...

Mort au Champ d'Honneur

M. et Mme Louis LANGROGNAT; les Membres de la Famille et les Amis; M. et Mme Georges HANOUET et leurs enfants...

Mort au Champ d'Honneur

M. et Mme H. SAGNIER et leurs enfants, la Famille et les Amis; M. et Mme H. SAGNIER et leurs enfants...

Mort au Champ d'Honneur

M. et Mme Alphonse DAUDON, ses enfants; M. et Mme MARCIA et leurs enfants; M. et Mme DUBET, et leurs enfants...

Mort au Champ d'Honneur

M. et Mme Albert DUBUC, ses père et mère; M. et Mme Yvonne DUBUC, sa grand-mère; M. et Mme Edmond DUBUC et leurs enfants...

Mort au Champ d'Honneur

M. et Mme James HIEBLT, leurs enfants et la famille; M. et Mme James HIEBLT, leurs enfants et la famille...

Mort au Champ d'Honneur

M. et Mme Paul DEVEUX et leurs enfants; M. et Mme Paul DEVEUX et leurs enfants...

Mort au Champ d'Honneur

M. Gaston GODIN, ses enfants et la famille; M. Gaston GODIN, ses enfants et la famille...

Aspirine Antipyrine Pyramidon des 'Usines du Rhône' SEULS FABRICANTS EN FRANCE

UN VÉRITABLE PROGRÈS En médecine, le progrès sans inconvénients, aussi doit-on...

EN VENTE dans les Bureaux et chez nos Dépositaires

HORAIRE DU SERVICE des Chemins de Fer de l'ETAT Etabli au 11 Avril 1945

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR

Table with columns for dates (Juin/Juillet) and destinations (HAVRE, BONFLEUR, CAEN).

BAC A VAPEUR Entre QUILLEBEUF et PORT-JÉRÔME

Table with columns for dates (Juin/Juillet) and destinations (HAVRE, CAEN).

NOUVELLES MARITIMES Le St. fr. Rochambeau, ven. de New-York, est arr. à Bordeaux le 28 juin, à 5 h.

Marégraphe du 30 Juin

Table with columns for locations (PLEINE MER, BASSE MER) and times.

Port du Havre

Table with columns for dates (Juin) and destinations (Navires Entrés).

Par le Canal de Tancarville

MARCHÉS AUX BESTIAUX VILLE DU HAVRE

Table with columns for categories (ESPECES) and prices.

PRIX MOYENS DES CATEGORIES Basés sur le marché du Havre de ce jour

Table with columns for categories (Bœufs, Moutons) and prices.

LETRES DE DÉCÈS

Aspirine Antipyrine Pyramidon des 'Usines du Rhône'

UN VÉRITABLE PROGRÈS

EN VENTE

HORAIRE DU SERVICE

Compagnie Normande

Table with columns for dates and destinations.

BAC A VAPEUR

Table with columns for dates and destinations.

NOUVELLES MARITIMES

Marégraphe du 30 Juin

Table with columns for locations and times.

Port du Havre

Table with columns for dates and destinations.

Par le Canal de Tancarville

MARCHÉS AUX BESTIAUX

Table with columns for categories and prices.

PRIX MOYENS DES CATEGORIES

Table with columns for categories and prices.

LETRES DE DÉCÈS

ECOUTEZ les Conseils du Docteur : NE SOUFFREZ PLUS DE L'ESTOMAC



Une digestion défectueuse est une cause de mauvaise santé, de là l'origine des migraines, aigreurs, embarras gastriques chroniques, dyspepsie, gastralgie, ulcérations, Cancres, dilatation, dysenterie, constipation, etc.

TOUT LE MONDE est guéri des Maux d'Estomac par L'ELIXIR Tri-Digestif LEUDET

Soulagement immédiat. Un verre à liqueur à la fin de chaque repas. Prix du Flacon : 2 fr. 50

VENTES PUBLIQUES

COMMISSAIRES-PRISEURS DU HAVRE

Le vendredi 2 juillet 1915, à 10 heures du matin, à l'Hôtel de Ville, rue Thiers, n° 4, il sera, par commissaire-priseur, procédé à la vente publique aux enchères de matériel dépendant de la succession SAVARY, savoir : Bureau-caisse, trois commodes en chêne, vitrines, installation de porcelaine de caïennais, balances, mannequins, champignons, tendelet.

Argent constant. Requête des habiles à hériter. N. B. — La vente des marchandises et du mobilier a lieu aujourd'hui mercredi, à 10 heures du matin, en l'Hôtel des Ventes du Havre, 62, rue Victor-Hugo.

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

PERDU Dimanche, du Havre à Harfleur en tramway, un sur la route Nationale, une CHAÎNE en OR avec médaille. La rapporter chez Mme BESNIER, 270, rue de Normandie. — Bonne récompense. (14692)

MAISON DE COTON demande UN BON EMPLOYÉ S'adresser au bureau du journal. (1444)

EMPLOYÉ en quincaillerie est DEMANDÉ SUITE 150 à 200 fr. par mois, suivant âge et aptitudes. Prendre l'adresse au journal. (14392)

EMPLOYÉS connaissant l'épicerie sont demandés pour Maison d'alimentation en gros, ainsi qu'un Jeune Homme de 14 à 16 ans pour faire les Encaissements. Prendre l'adresse au bureau du journal. (14402)

ON DEMANDE des Employés pour travail de magasin ayant déjà travaillé dans l'entrepôt. — S'adresser 80, rue des Docks, 80. (1438)

EMPLOYÉ DE BUREAU ayant bonne écriture, chiffrant et calculant rapidement, âgé de 20/25 ans, non mobilisable, est demandé. Se présenter, muni de références, Maison Louis NOEL, PEANNE et Co, 71-73, rue Thibault. (14372)

ARMÉE BELGE On demande DES OUVRIERS pour travail facile. S'adresser 39, rue Césaire Ourlet, Saint-Romain. (14517)

ON DEMANDE un Bon CHEF d'Étal (Boucherie) Garçon de courses. S'adresser, 3, rue du Général-Faidherbe. (14492)

ON DEMANDE pour un Atelier de construction un mois. Bonne paie. S'adresser au bureau du journal. (14461)

ON DEMANDE Un fort Jeune Homme non mobilisable, pour restaurant-brasserie de cidre. Prendre l'adresse au bureau du journal. (14582)

MAGASIN DE CAFÉS 49, rue Dumé d'Aplemont demande un JEUNE HOMME de 15 à 16 ans, pour courses et livraisons. — Bonnes références. (14432)

JEUNE HOMME 16/17 ans, robuste, est demandé comme aide, pour torréfaction du café. Se présenter à « L'AIGLON », 74-76, rue Thibault, muni de références.

Feuilleton du PETIT HAVRE 10

VISION ROUGE

PAR Georges MALDAGUE

PREMIÈRE PARTIE

Le Secret de Jean

Le prince était aussi de cet avis. Une épingle ici, une autre là. Eva se regarda dans la grande psyché du salon Empire placée devant la glace d'un vanneau, de façon que l'on pût se mesurer le face et de dos. Ni elle ni Mme Vinat ne trouverent vraiment plus une observation à formuler. Et la « première » se mit à détacher la teinture.

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME de 18 à 17 ans, sachant aller à bicyclette, pour courses et nettoyage de magasin, présenté par ses parents et muni de bonnes références. — Prendre l'adresse au bureau du journal. (14216)

ON DEMANDE des Ouvriers Menuisiers, Menuisiers et Menuisiers de Moulins. S'adresser SEMOULIERIE HAVRAISE, 81, boulevard Amiral-Mouchez, Le Havre. Bonnes références exigées. 30 ju. 2. 411 (14432)

ON DEMANDE JEUNE HOMME de 13 à 14 ans Bonnes références. — S'adr 28, rue Dicquemare (14462)

ON DEMANDE Jeune Homme ou Homme âgé sachant conduire et soigner les chevaux, muni de bonnes références. Prendre l'adresse au bureau du journal. 20. 411 (14692)

ON DEMANDE UN SECOND BOULANGER Très sérieux. — 60 fr. par semaine S'adresser au bureau du journal. (14662)

ON DEMANDE une Forte Bonne de 18 à 20 ans, sachant très bien faire le ménage et s'occuper un peu du débit. Bonnes références. S'adresser chez M. DUMONT, 51, boulevard Sadi-Garnot. (14492)

ON DEMANDE Une Femme de Ménage ou BONNE à tout faire S'adresser au NOUVEAU HOTEL, 82, rue de Paris. (14372)

ON CHERCHE une ou deux PIÈCES rez-de-chaussée de préférence pour dépôt de mobilier. — Faire offres au bureau du journal, n° 29 R. F. (14372)

DAME BELGE Cherche pour elle et sa fille éventuellement SALON, quartier Saint-Joseph, boulevard François I<sup>er</sup> préféré. Offres bureau du journal, init. G. Q. (14392)

MÉNAGE BELGE deux personnes, cherche Chambre à coucher et si possible Salle à manger. Prix : 60 à 80 francs. — Faire offres B. J. A. 12, bureau du journal. (14322)

ON DEMANDE A LOUER un PAVILLON MEUBLÉ confortable et propre, de 6 à 8 pièces. — Rép. bureau du journal aux initiales A. F., 303. (14532)

A LOUER Meublée, PROPRIÉTÉ de campagne, près St-Romain, avec beau jardin et cour, environ 1 hectare. S'adresser à M. DUPARC, notaire. 30. 4. 111 (1433)

SONS - AVOINES - TOURTEAUX Riz, Maïs, Orge, Sarrasin, Paille mélassée « Nutritif » mélassé, Farine de Manioc, etc. E.-G. MOUQUET 15, rue Bougainville LE HAVRE (112-30 ju. 609)

AUTO-ÉCOLE

Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse) EN FACE L'ORNOY. PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & A FORFAIT. D.L.Me.V.

Livraisons à Domicile 106 DÉPÔTS G<sup>e</sup> CIDRERIE HAVRAISE Livre du Cidre de Pommes fraîches 185-187, Bd Amiral-Mouchez N'emploie jamais de Pommes sèches Télec. 12.67

DENTIERS SOLIDES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse Refait les DENTIERS CASSÉS ou mal faits ailleurs Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas livrés en 5 heures. Dents à 1 fr. 50 - Dents de 12 p 5 fr. - Dentiers dep. 35 fr. Dentiers haut et bas de 140 p 500 fr. de 200 p 1000. Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets Fournisseur de l'UNION ECONOMIQUE Inlays or et porcelaine, Dents-Pivots, Couronnes et Bridges Extraction gratuite pour tous les Militaires Me (5856)

Imprimerie du PETIT HAVRE 35, Rue Fontenelle, 35 IMPRESSIONS Commerciales, Administratives et Industrielles Affiches - Brochures - Circulaires - Cartes Catalogues - Connaissements Factures - Memorandums - Registres Têtes de Lettres - Enveloppes, etc., etc. Billets de Naissance et de Mariage LETTRES DE DÉCÈS Travail soigné et Exécution rapide

FEMMES QUI SOUFFREZ de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Fertiles blanches, etc. REPRENEZ COURAGE car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez sans plus tarder, faire une cure avec la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY. LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY c'est le salut de la Femme FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, de Vertiges, d'Étourdissements, de Varices, d'Hémorroïdes, etc. Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, faites usage de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui vous guérira sûrement. Le flacon, 3 fr. 50 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 10 franco; les trois flacons, 10 fr. 50 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie MAIG. DUMONTIER, à Rouen. Notice contenant renseignements gratis

CHAUVES! Vous donneriez beaucoup pour voir repousser vos Cheveux!!! A ceux qui ont une belle Chevelure, nous disons: « Garantissez-la contre l'envahissement microbien » en employant la LOTION IDÉALE LEUDET Elle est indispensable pour l'entretien du cuir chevelu, et son emploi constant arrête la chute des Cheveux. Plus de Pellicules Plus de Démangeaisons LE FLACON : 1 fr. 60 DÉPÔT AU PILON D'OR 20, place de l'Hôtel-de-Ville, 20 LE HAVRE

RIEN n'est aussi désaltérant et réconfortant pour le soldat qu'une tasse de café. Le café de Bina se prépare n'importe où, avec de l'eau chaude ou froide, aussi facilement qu'un verre d'eau sucrée. Il est garanti pur. Boîte d'essai : 0 fr. 50 Brochure explicative gratis chez MM. : P. DESBOIS, 39, rue Thiers G. HESSE, 235, rue de Normandie. R. BAUDET, 33, rue Racine. Ch. BOUQUET, 100, rue du Havre, Sainte-Adresse. A LA CONFISERIE SUISSE, 46, rue d'Étretat. A LA VILLE DE DIEON, 46 bis, rue du Lycée. Ch. DUBOIS, 40, rue Moitiers. A. PAYEN, 46, rue de Sainte-Adresse. A LA BOULE D'OR, Rayon spécial de Soldats. Et dans les meilleures maisons de la ville. 38 R.

MÉNAGE sans enfants DEMANDE Petit APPARTEMENT Meublé ou Chambre avec Cabinet de toilette, dans maison tranquille. Écrire P. L., 44, bureau du journal. (14612)

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS Prix Modérés Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés

Le Garage fournit Chauffeurs sérieux GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE n° 80861

ON DEMANDE à acheter d'occasion PIANO de marque de préférence prix, bureau du journal, M. M. 1188. 29.30 (13962)

ON DEMANDE Voiture 2 roues pouvant faire le service d'une boucherie. 775 p. — Adresser offres BOUCHERIE N° 6, Halles-Centrales, E. V. (144)

On demande à acheter d'occasion UNE VOITURE DE LIVRAISON pour Epicerie en gros Faire offres, 9, rue de Fécamp. (14562)

Je DÉSIRE acheter Voiture d'occasion à bras, pour porter légumes. — Faire offres et prix R. EUDELIN, 34, rue du Général-Lassalle, Havre. (14542)

A VENDRE 3 bonnes Machines à Coudre Singer 4 Bicyclettes Homme et Dame Achetez toutes sortes de Marchandises & Fonds de Grenier 28, rue Dicquemare (14482)

En Vente au Bureau du Journal

FACTURES CONSULAIRES pour le BRÉSIL

Le Service des Chemins de Fer Service établi au 11 Avril

Du HAVRE à ROUEN et à PARIS

STATIONS	1.2.3	1.2.3	Exp.	1.2.3	Exp.	1.2.3
Le Havre...dep.	1.25	6.87	7.21	12.48	17.43	18.19
Graville-St-Honorine	1.32	6.45	6.79	12.00	16.95	17.71
Harfleur	1.44	6.23	6.57	11.52	16.47	17.23
St-Laurent-Gainneville	1.56	6.01	6.35	11.44	16.02	16.78
Saint-Romain	2.08	5.79	6.13	11.36	15.57	16.33
Virville-Mauzeville	2.20	5.57	5.91	11.28	15.12	15.88
Breauté-Beauzambert	2.32	5.35	5.69	11.20	14.67	15.43
Boisbeauc	2.44	5.13	5.47	11.12	14.22	14.98
Foucarville	2.56	4.91	5.25	11.04	13.77	14.53
Alouville-Bellefosse	3.08	4.69	5.03	10.96	13.32	14.08
Yvetot	3.20	4.47	4.81	10.88	12.87	13.63
Barville	3.32	4.25	4.59	10.80	12.42	13.18
Malanzy	3.44	4.03	4.37	10.72	11.97	12.73
Maromme	3.56	3.81	4.15	10.64	11.52	12.28
Barville	4.08	3.59	3.93	10.56	11.07	11.83
Oissel	4.20	3.37	3.71	10.48	10.62	11.38
Pont-de-l'Arche	4.32	3.15	3.49	10.40	10.17	10.93
Léry-Poses	4.44	2.93	3.27	10.32	9.72	10.48
St-Pierre-de-V.	4.56	2.71	3.05	10.24	9.27	10.03
Gaillon	5.08	2.49	2.83	10.16	8.82	9.58
Le Goulet	5.20	2.27	2.61	10.08	8.37	9.13
Yvetot	5.32	2.05	2.39	10.00	7.92	8.68
Maromme	5.44	1.83	2.17	9.92	7.47	8.23
Virville-Mauzeville	5.56	1.61	1.95	9.84	7.02	7.78
Breauté-Beauzambert	6.08	1.39	1.73	9.76	6.57	7.33
Boisbeauc	6.20	1.17	1.51	9.68	6.12	6.88
Foucarville	6.32	0.95	1.29	9.60	5.67	6.43
Alouville-Bellefosse	6.44	0.73	1.07	9.52	5.22	5.98
Yvetot	6.56	0.51	0.85	9.44	4.77	5.53
Barville	7.08	0.29	0.63	9.36	4.32	5.08
Malanzy	7.20	0.07	0.41	9.28	3.87	4.63
Maromme	7.32	0.00	0.00	9.20	3.42	4.18
Barville	7.44	0.00	0.00	9.12	2.97	3.73
Oissel	7.56	0.00	0.00	9.04	2.52	3.28
Pont-de-l'Arche	8.08	0.00	0.00	8.96	2.07	2.83
Léry-Poses	8.20	0.00	0.00	8.88	1.62	2.38
St-Pierre-de-V.	8.32	0.00	0.00	8.80	1.17	1.93
Gaillon	8.44	0.00	0.00	8.72	0.72	1.48
Le Goulet	8.56	0.00	0.00	8.64	0.27	1.03
Yvetot	9.08	0.00	0.00	8.56	0.00	0.58
Maromme	9.20	0.00	0.00	8.48	0.00	0.13
Virville-Mauzeville	9.32	0.00	0.00	8.40	0.00	0.00
Breauté-Beauzambert	9.44	0.00	0.00	8.32	0.00	0.00
Boisbeauc	9.56	0.00	0.00	8.24	0.00	0.00
Foucarville	10.08	0.00	0.00	8.16	0.00	0.00
Alouville-Bellefosse	10.20	0.00	0.00	8.08	0.00	0.00
Yvetot	10.32	0.00	0.00	8.00	0.00	0.00
Barville	10.44	0.00	0.00	7.92	0.00	0.00
Malanzy	10.56	0.00	0.00	7.84	0.00	0.00
Maromme	11.08	0.00	0.00	7.76	0.00	0.00
Barville	11.20	0.00	0.00	7.68	0.00	0.00
Oissel	11.32	0.00	0.00	7.60	0.00	0.00
Pont-de-l'Arche	11.44	0.00	0.00	7.52	0.00	0.00
Léry-Poses	11.56	0.00	0.00	7.44	0.00	0.00
St-Pierre-de-V.	12.08	0.00	0.00	7.36	0.00	0.00
Gaillon	12.20	0.00	0.00	7.28	0.00	0.00
Le Goulet	12.32	0.00	0.00	7.20	0.00	0.00
Yvetot	12.44	0.00	0.00	7.12	0.00	0.00
Maromme	12.56	0.00	0.00	7.04	0.00	0.00
Virville-Mauzeville	13.08	0.00	0.00	6.96	0.00	0.00
Breauté-Beauzambert	13.20	0.00	0.00	6.88	0.00	0.00
Boisbeauc	13.32	0.00	0.00	6.80	0.00	0.00
Foucarville	13.44	0.00	0.00	6.72	0.00	0.00
Alouville-Bellefosse	13.56	0.00	0.00	6.64	0.00	0.00
Yvetot	14.08	0.00	0.00	6.56	0.00	0.00
Barville	14.20	0.00	0.00	6.48	0.00	0.00
Malanzy	14.32	0.00	0.00	6.40	0.00	0.00
Maromme	14.44	0.00	0.00	6.32	0.00	0.00
Barville	14.56	0.00	0.00	6.24	0.00	0.00
Oissel	15.08	0.00	0.00	6.16	0.00	0.00
Pont-de-l'Arche	15.20	0.00	0.00	6.08	0.00	0.00
Léry-Poses	15.32	0.00	0.00	6.00	0.00	0.00
St-Pierre-de-V.	15.44	0.00	0.00	5.92	0.00	0.00
Gaillon	15.56	0.00	0.00	5.84	0.00	0.00
Le Goulet	16.08	0.00	0.00	5.76	0.00	0.00
Yvetot	16.20	0.00	0.00	5.68	0.00	0.00
Maromme	16.32	0.00	0.00	5.60	0.00	0.00
Virville-Mauzeville	16.44	0.00	0.00	5.52	0.00	0.00
Breauté-Beauzambert	16.56	0.00	0.00	5.44	0.00	0.00
Boisbeauc	17.08	0.00	0.00	5.36	0.00	0.00
Foucarville	17.20	0.00	0.00	5.28	0.00	0.00
Alouville-Bellefosse	17.32	0.00	0.00	5.20	0.00	0.00
Yvetot	17.44	0.00	0.00	5.12	0.00	0.00
Barville	17.56	0.00	0.00	5.04	0.00	0.00
Malanzy	18.08	0.00	0.00	4.96	0.00	0.00
Maromme	18.20	0.00	0.00	4.88	0.00	0.00
Barville	18.32	0.00	0.00	4.80	0.00	0.00
Oissel	18.44	0.00	0.00	4.72	0.00	0.00
Pont-de-l'Arche	18.56	0.00	0.00	4.64	0.00	0.00
Léry-Poses	19.08	0.00	0.00	4.56	0.00	0.00
St-Pierre-de-V.	19.20	0.00	0.00	4.48	0.00	0.00
Gaillon	19.32	0.00	0.00	4.40	0.00	0.00
Le Goulet	19.44	0.00	0.00	4.32	0.00	0.00
Yvetot	19.56	0.00	0.00	4.24	0.00	0.00
Maromme	20.08	0.00	0.00	4.16	0.00	0.00
Virville-Mauzeville	20.20	0.00	0.00	4.08	0.00	0.00
Breauté-Beauzambert	20.32	0.00	0.00	4.00	0.00	0.00
Boisbeauc	20.44	0.00	0.00	3.92	0.00	0.00
Foucarville	20.56	0.00	0.00	3.84	0.00	0.00
Alouville-Bellefosse	21.08	0.00	0.00	3.76	0.00	0.00
Yvetot	21.20	0.00	0.00	3.68	0.00	0.00
Barville	21.32	0.00	0.00	3.60	0.00	0.00
Malanzy	21.44	0.00	0.00	3.52	0.00	0.00
Maromme	21.56	0.00	0.00	3.44	0.00	0.00
Barville	22.08	0.00	0.00	3.36		